

Séance d'hommage à Henry BLANC

Officier des Haras, Ingénieur général honoraire du génie rural, des eaux et forêts, Membre émérite de l'Académie d'agriculture de France

par **Jean-Pierre DIGARD**

Membre correspondant de l'Académie d'agriculture de France

Immense perte que celle de Henry Blanc ! L'admiration que je lui porte remonte à l'époque (1970-1982) où il était le directeur du service des Haras et de l'Équitation. Un grand directeur assurément ! Homme de belle prestance et de tradition, mais ouvert à l'innovation : il fut le créateur du SIRE, de l'Institut du cheval sur le domaine de Pompadour, de la station expérimentale de recherche équine de Chamberet, etc. Mais la plus courageuse (et peut-être la moins bien comprise) de ses initiatives reste, à mes yeux, le lancement d'une filière hippophagique destinée notamment à sauver les races de chevaux lourds de la disparition.

Mes relations personnelles avec Henry Blanc ne sont pas sans rappeler celles que j'eus à peu près à la même période avec le général Pierre Durand, alors écuyer-en-chef du Cadre noir (1975-1984) puis directeur de l'ENE (1984-1988). Nous fîmes connaissance en nous croisant à plusieurs reprises dans des colloques et séminaires de recherche sur le cheval et l'équitation. Henry Blanc, comme le général Durand, me considérait alors avec le regard méfiant et quelque peu condescendant que les « sciences dures » jetaient sur les « sciences molles » (*i. e.* les sciences de l'Homme et de la société). Puis, avec le temps, il finit par comprendre mon point de vue et même par s'y rallier, notamment lorsque je pointais le danger que représentait le glissement progressif du cheval du statut d'animal de travail vers celui d'un animal de compagnie.

Henry Blanc m'aida ensuite en diverses circonstances, notamment en me présentant à plusieurs personnes grâce auxquelles je pus poursuivre mes recherches de « terrain » dans différents milieux de l'élevage équin et des activités équestres et hippiques. *Last but not least*, c'est Henry Blanc qui, avec Bernard Denis, professeur de zootechnie à l'École nationale vétérinaire de Nantes, suscita et soutint ma candidature à l'Académie d'Agriculture de France. Tout cela ne s'oublie pas et je lui en resterai toujours reconnaissant.